

## **La manifestation du 11 Novembre 1940 :**

### **Le 1<sup>er</sup> acte public de résistance en France**

La manifestation du 11 Novembre 1940 est une démonstration nationale de lycéens et d'étudiants en l'honneur de l'armistice du 11 Novembre 1918. Malgré l'interdiction des autorités militaires allemandes et de la préfecture de police, trois mille lycéens et étudiants parisiens remontent le 11 novembre 1940, les Champs Élysées et se rassemblent devant l'arc de triomphe pour commémorer la victoire de 1918. Ils déposent des gerbes et des fleurs sur la tombe du soldat inconnu puis chantent la Marseillaise. Nous allons nous poser comme question : En quoi la manifestation du 11 Novembre 1940 est une forme d'entrée en Résistance ? Nous verrons premièrement à l'échelle parisienne comment cette manifestation illustre une forme de résistance puis nous verrons comment ce fait historique est devenu une figure de la résistance à l'échelle régionale

#### I) **Le 1<sup>er</sup> acte public de résistance en France**

La manifestation du 11 Novembre est un mouvement qui a commencé à Paris pour plusieurs causes : le refus de l'occupation allemande et la haine du fascisme.

Peu de résistants se sont mobilisés dès 1940 afin de ne pas être soumis au régime de Vichy comme Philippe Vianney, Roger Salmon ou Hélène Mordkovitch qui sont les 3 fondateurs du mouvement Défense de la France ; leur but était de dénoncer de manière clandestine l'occupation dévastatrice du pays par l'armée allemande. Il n'y a pas seulement ce mouvement qui s'est battu contre l'occupation. 3 000 lycéens et étudiants, affrontant les interdits et les pressions allemandes et françaises, se sont retrouvés sur les Champs-Élysées et ont remonté jusqu'à l'Arc de Triomphe afin de déposer des fleurs sur la tombe du soldat inconnu. Ils ont ensuite chanté la Marseillaise.



Étudiants de l'Institut agronomique s'apprêtant à défiler sur les Champs Elysées pour fleurir la tombe du soldat inconnu le 11 novembre 1940. © Collection Musée de la Résistance Nationale à Champigny-sur-Marne,



Un tract, actuellement conservé à la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine illustre parfaitement le sentiment fraternel de ces jeunes français :

« *Étudiant de France !*

*Le 11 novembre est resté pour toi jour de Fête nationale  
Malgré l'ordre des autorités opprimantes, il sera Jour de recueillement.*

*Tu n'assisteras à aucun cours.*

*Tu iras honorer le Soldat Inconnu, 17 h 30.*

*Le 11 novembre 1918 fut le jour d'une grande victoire.*

*Le 11 novembre 1940 sera le signal d'une plus grande encore.*

*Tous les étudiants sont solidaires pour que*

*Vive la France !*

*Recopie ces lignes et diffuse-les. »*

Le bilan de cette journée s'élève à plusieurs blessés par balle, dont certains grièvement, et à une centaine d'arrestations parmi ces lycéens et étudiants. Nous pouvons dire que ces lycéens et étudiants parisiens ont ainsi créé le premier acte public de la Résistance en zone occupée en 1940. Nous allons voir comment cette acte de résistance a aussi impacté les français à l'échelle régionale.

## **II) Des manifestations publiques de résistance que l'on retrouve dans la région**

Paris et la Zone Nord, dont fait partie Angers, sont occupés en Juin 1940. Localement, il y eut des manifestations qui représentent une forme de résistance ; ainsi, des angevins ont réalisé des mouvements germanophobes dans des cinémas, 38 manifestations publiques de désobéissance civile ont été enregistrées entre 1940-1943, des gerbes ont été déposées aux monuments aux morts le 11 Novembre 1940 et 1941. Ces mouvements en Anjou représentent des formes de résistance. Comme l'indique « *Des angevins en résistance 1940 1945* », le 11 novembre 1940 à Angers, on assiste à des lacérations d'affiches allemandes, un dépôt discret de gerbes aux monuments aux morts, parfois accompagnées de papillons « *Pour la victoire anglaise* » « *pour la victoire de Gaulle* », A Saumur, une femme y dépose un bouquet bleu, blanc, rouge.

En Loire-Atlantique, deux habitants du nom de Michel Dabat et Christian de Mondragon ont planté un drapeau français sur le paratonnerre de la cathédrale à Nantes, un des premiers symboles nantais de résistance pendant cette période. Malheureusement, Michel Dabat fut arrêté, retenu comme otage puis fusillé le 22 Octobre 1941 à 20 ans  
A Angers, un étudiant du nom de Robert Déan qui fut fusillé en Octobre 1942 par les allemands a écrit le poème suivant :

*« Ils croient qu'ils sont les plus forts  
Il faudra bien qu'ils sortent un jour.  
De la ville / où ils sont rentrés  
Sans pouvoir la posséder »*

Ce poème est un des premiers symboles angevins d'une forme de résistance car il représente une possibilité de libertés pour tous les habitants sous l'emprise du régime de Vichy et de l'occupant nazi.

### **Conclusion :**

Ainsi nous avons pu voir des jeunes parisiens, angevins et nantais ont su rester courageux et se révolter malgré le régime de Vichy et l'occupation allemande. Nous pouvons dire que la manifestation du 11 Novembre 1940 est une forme d'entrée en résistance. Ce ne fut qu'en 1942 que les français ont commencé à être de plus en plus résistants contre le Régime de Vichy et l'occupant avec des réseaux et des mouvements de résistance structurés et ce n'est en 1944 que la libération eut lieu. Très peu de français ont obtenu le statut de résistants (2%) en 1945.. Le symbole est fort et ce jour restera dans les mémoires comme l'une des premières manifestations publiques de la Résistance.

**Sources**« *Des angevins en résistance 1940 1945* » ; Wikipédia  
Lisa-Marie , Nabil, Clément 1<sup>ère</sup> générale